

bras de Léon, dit-il, au temps de sa puissance, agrandit de beaucoup le territoire arménien. Il gouverna les Ciliciens et les Syriens et s'empara même de la Seconde Cappadoce, dont la capitale est Tiana». Ce même auteur, dix années auparavant, écrivait déjà dans un autre mémoire que le roi Léon avait étendu sa domination sur les Syriens, les Isauriens et jusque sur leurs montagnes.

Nous pensons ces quelques lignes suffisantes pour donner au lecteur, une idée des bornes, soit de la Cilicie ancienne, soit de celle de nos souverains arméniens.

PHYSIOGRAPHIE

I. Les Montagnes.— La configuration du sol divise la Cilicie en deux parties bien distinctes. Depuis des temps immémoriaux, ces deux parties sont connues sous les noms de CILICIE DE PLAINE et CILICIE PIERREUSE. La première se trouve au sud-est du territoire cilicien; la seconde, formée par la vallée du fleuve Calycadnus ou de Séleucie, comprend la région occidentale. Le terrain de cette dernière n'est pas si élevé que la partie montagneuse septentrionale. Apre et escarpée au centre, elle est appelée pour ce motif Τραχῆια ou Τραχῆιωτις par les Grecs et *Cilicia Trachia* par les Latins. Le pays est coupé de plusieurs montagnes et collines isolées; on y rencontre aussi une chaîne de montagnes, distante de vingt kilomètres de la mer et s'étendant vers la plaine sur une longueur égale. Elle se dirige du nord-ouest au sud-est, passe devant *Coracesium* et va jusqu'au promontoire d'Anamour, appelé *Imbarus* par les anciens. Selon eux, près de la mer, s'élève la colline pierreuse de *Krag* (Κράγος) et, en face, entre Sélenti, et Karatros, l'*Antikrag* ('Αντικράγος). Quant à l'*Andricus mons* des anciens, il faudrait le chercher sur le côté oriental de l'*Imbarus*. Près de ce promontoire également, mais dans la région nord-est, se trouve l'*Arimactus* et d'autres montagnes sans célébrité. Ces sommités couvrent le pays jusqu'au fleuve de Séleucie. C'est sur la rive orientale de ce fleuve que s'élève la fameuse montagne d'*Arîmes*, si fertile en légendes, montagne dont nous parlerons dans notre Topographie. Vers l'Orient, jusqu'aux frontières de la province de Tarsous, se trouvent çà et là quelques hauteurs qui vont insensiblement mourir à la plaine.— Mais les plus hautes et les plus fertiles montagnes de la Cilicie,